

Parution semaine 12, 2009

BALADE PÈLERINAGE DIDACTIQUE SUR LE SENTIER DU SEL

Anne-Lise Carrupt

**Partez découvrir la
fabuleuse odyssee du sel en suivant un
parcours didactique
qui vous mènera de
la première source
salée de Suisse jusqu'à la saline du Bévieux, à Bex (VD).**

Le parcours s'adresse aussi aux enfants avec des explications simples, des contes et chansons

Le format des panneaux rectangulaires rappelle les poêles destinées à l'évaporation de la saumure, le dégradé bleu symbolise la concentration en sel qui s'effectuait sous l'action de la cuisson et des petits cristaux de sel agrémentent les textes nés de l'imagination de Sandrina Cirafici.

Le support est en mélèze tel le saumoduc de l'époque reliant Panex-Dévens. Pour ce faire, les forestiers ont coupé le bois à la lune décroissante et l'ont écorcé à l'aubier, puis taillé en cône comme les antiques tuyaux qui étaient enchâssés les uns dans les autres.

Pour nous faire vivre l'odyssée du sel, Sandrina Cirafici s'est plongée dans la littérature et les archives du sel. Sur la base d'environ 200 pages de notes, elle a défini les différents thèmes qui animent le sentier. Elle a même pensé aux enfants avec la rubrique «Hé les p'tits loups», leur proposant des explications simples, des devinettes, contes ou chansons tout au long du parcours.

C'est en suivant Salsita, une petite salière élue mascotte du chemin, que l'on découvre l'histoire du sel. A Salin, au XVIe siècle, débute la ruée vers l'or blanc. En effet, la légende dit qu'un petit chevrier avait constaté que ses bêtes allaient toujours lécher le même filet d'eau suintant d'une roche.

La plus ancienne mine salifère de Suisse, aujourd'hui enfouie sous les éboulements, se trouve sur les hauts d'Ollon. Dès 1801, le saumoduc va acheminer les eaux salées jusqu'à la saline des Dévens.

On peut vraiment parler d'or blanc tant cette découverte fut l'objet d'un intense trafic et d'enjeux politiques tel le pétrole de nos jours. Pour leur bétail et leurs salaisons, les Suisses étaient dépendants des producteurs. Sans sel, pas de conservation d'aliments, la disette était donc toute proche. On prend conscience de l'importance du sel à travers l'Histoire tout au long du chemin.

On peut facilement imaginer la vie des habitants de Panex qui étaient, il y a 500 ans, comblés par la découverte de l'eau salée. Ils utilisaient le sel pour fortifier les bêtes de somme, corriger l'acidité de l'herbage et rendre belle la laine de mouton. Au début de l'hiver, par manque de fourrage, ils abattaient le bétail et mettaient les quartiers de viande au saloir.

A flanc de coteau, à travers les forêts de Confrêne, et toujours en suivant Salsita, nous traversons le calme hameau de Glutières, beau point de vue sur le val d'Illiez et les Dents du Midi. Avant Antagnes, une halte est obligatoire devant le châtaignier multi-centenaire: il faut plusieurs personnes se donnant la main pour en faire le tour!

Chemin faisant, les mines du Bouillet approchent. S'enfoncer dans le dédale de la mine nécessite à lui seul une autre visite et la montée jusqu'à l'entrée de la galerie est facultative.

A l'époque, le sel était convoité comme le pétrole aujourd'hui

Jean de Charpentier, géologue et directeur des Mines et salines, a habité dès 1813 aux Dévens. Il a assisté pendant près de dix ans à la «transmutation» de l'eau en sel. Le Bloc Monstre tapi dans la forêt voisine vaut le détour.

C'est à la saline du Bévieux que le sel termine actuellement sa course aquatique. Aujourd'hui, sur les 35 000 tonnes de sel extraites à Bex, seuls 3 à 5% servent à l'alimentation et le solde finit sur les routes enneigées.

Le parcours enchanteur en compagnie de Salsita se termine au Bévieux. Les panneaux nous auront appris la formidable histoire nouée autour du sel. Belle découverte!

sur le web

www.sentierdusel.ch